

Avis de parution  
octobre 2023

Éditions La Lenteur  
Le Batz  
81140 St-Michel-de-Vax  
Distribution • Makassar  
Diffusion • Hobo Diffusion

# L'INVENTAIRE

## Numéro 13

Soucieux de poursuivre, au cœur de la critique sociale et culturelle, le travail d'inventaire que nous nous sommes fixés, nous avons une nouvelle fois privilégié le temps long. D'où un numéro chargé en reprises et réponses.

Florent Gouget a lu *La Fin de la mégamachine*, de Fabian Scheidler, qui voit dans l'histoire de la modernité occidentale une synthèse explosive des principaux traits des premières sociétés fortement hiérarchisées de l'ancienne Mésopotamie. Véritable charge contre l'hégémonie « néolibérale » actuelle, l'ouvrage permet de saisir quelques composantes majeures de notre civilisation mais écrase aussi, sous une impression trompeuse de linéarité, les rapports de force qui font l'histoire. Quant aux portes de sortie envisagées par Scheidler, le moins qu'on puisse dire est qu'elles ne convainquent pas.

Nous publions une réponse d'Aurélien Berlan, intitulée « Résister », à l'article de Nicolas Gey qui, sous le titre « Subsister », s'attaquait dans notre dernier numéro à quelques impasses des discours prêchant la sécession anti-industrielle et l'autono-

mie. Malentendu ou désaccord de fond à propos de la notion d'autonomie et de nos capacités à sortir de l'impuissance ? Nous nous réjouissons, quant à nous, après avoir appelé à s'emparer de la discussion, de donner à lire ce texte limpide de Berlan qui éclaire à nouveaux frais bien des points de son ouvrage *Terre et Liberté*.

En retrouvant l'ingénuité de l'enfance et la capacité à s'étonner du réel, la poésie de Matt Mahlen se désole de « Ce qu'il faut pour les grands » et s'émeut des grandes conséquences, inutiles et imposées, du blasement des adultes, pour qui le suffisant est toujours trop peu.

Il faut une telle fraîcheur pour s'attaquer au sujet qui suit : L'arsenal théorique post-moderne et *queer* disqualifie désormais comme fascinant tout questionnement politique argumenté, en le faisant passer pour une attaque personnelle contre les « vécus trans ». C'est le sort qu'a subi la journaliste du *Wall Street Journal* Abigail Shrier, auteur de l'enquête *Dommages irréversibles* (2022), qui s'intéresse au contexte culturel et médiatique (notamment sur les réseaux sociaux)

du développement du transgenrisme chez les adolescents états-uniens. Clarie Theron a lu le livre et en résume l'essentiel.

Sa note introduit par là-même l'article de Bénédicte Vidaillet sur le documentaire *Petite fille* (2020), plébiscité tant par les médias culturels de gauche que par le public, qui relate le combat d'une mère pour faire en sorte que la société traite son jeune garçon de sept ans comme une fille. Après avoir replacé le film dans le contexte culturel et politique récent de ce qu'elle nomme l'« approche transaffirmative », elle en propose une tout autre lecture, sous le prisme de l'interprétation du langage. Ce faisant, elle soustrait l'appréciation du film au registre émotionnel et introduit la distance qui permet la critique.

Dans notre précédent numéro, Raphaël Deschamps soulignait comment Laurent Mucchielli avait documenté le détournement des faits opéré durant la « période covid » au nom d'une mauvaise science et au profit d'une politique autoritaire de restriction de liberté, le tout sur fond de collusion

Disponible en librairie

à partir d'octobre 2023

ou par correspondance à

L'Inventaire, les Petits Bouchoux,  
39370 Les Bouchoux.

Prix : 10 euros franco de port.

Abonnement 24 euros pour trois n<sup>os</sup>,  
frais de port à prix libre.

Chèque à l'ordre de L'Inventaire

15,5 × 22,5 cm, 116 pages

ISBN 979-10-95432-37-0

ISSN 2432-0129

financière. *La doxa du Covid*, malgré certaines limites, a contribué selon nous à dissiper le brouillard sur ce qui s'est vraiment passé durant cette période, afin d'en apprécier les effets à long terme. Tel n'est pas le jugement de Bertrand Louart. À ses yeux, le discours de Mucchielli, inféodé aux élucubrations du sorcier Raoult, porte toutes les marques du complotisme. Sa réponse, insuffisante pour rendre véritablement compte de l'ouvrage, ne nous a pas convaincu.

L'article « la mesure de la maladie », par notre expert maison Maxime Lebecque, décrit les transformations de la médecine qui ont conduit, sous le nom d'*Evidence-Based Medicine*, à l'émergence d'une conception de la maladie, quantifiée et instrumentale, sur laquelle les outils informatiques et les logiques gestionnaires n'ont plus eu qu'à se déposer *comme naturelle-ment*.

Nous terminons par un texte de l'essayiste britannique Paul Kingsnorth traduit par Annie Gouilleux. Quand ils entendent Kingsnorth, certains sortent leur revolver : écologiste libertaire et luddite, l'auteur s'est converti en 2021 au christianisme. Dans « La vérité sur l'écofascisme », il dénie toute pertinence à l'adjectif « écofasciste » et se concentre sur l'« écomodernisme », autrement dit les technologies vertes au service de la « transition ». S'il s'agit là d'un défaut, il appartiendra à notre lectorat de le dire.



# Abonnez-vous à L'INVENTAIRE !

La revue *L'Inventaire* publie son treizième numéro depuis 2014. Si elle n'a pas tenu tous ses ambitieux objectifs, et notamment, en ne paraissant plus qu'une fois par an, la possibilité d'intervenir en lien avec l'actualité, elle s'est efforcée de tenir une ligne éditoriale peu fréquente et de garder une certaine cohérence avec les idées qu'elle promet dans sa confection et sa diffusion.

Pour la ligne, on doit maintenant l'appeler «anti-industrielle», puisque c'est sous ce nom que l'on attaque des principes, des textes et des individus dont nous sommes solidaires. Précisons : nous nous voulons héritiers de la rencontre entre la critique de l'exploitation économique, de la domination politique, et de l'appauvrissement de l'existence dans le monde produit par le capitalisme industriel, et celle de la dégradation des conditions de survie et de la beauté du monde. Ou, dans l'autre sens, nous nous orientons d'après les valeurs de l'égalité politique et économique, de la liberté individuelle et de l'autonomie collective, de la décence, de la mesure liée à la conscience de l'appartenance à la complexité du vivant. Démocratie directe, décroissance, *et cætera*, et ce n'est pas peu dire. Comme tout cela ne va pas de soi, mais permet d'entrevoir une vaste étendue de problèmes, nous nous ef-

forçons de faire place aux désaccords et aux discussions parmi ceux qui partagent nos préoccupations et principes.

Quant au souci de faire un tant soit peu ce que l'on dit, on peut noter qu'une revue imprimée n'est déjà plus la norme ; que sans version en ligne elle est une espèce menacée ; et que sans page internet elle est un oiseau rare – parmi la presse politisée *a fortiori*. Nous en tirons le bénéfice de nous épargner les coûts, la fatigue et l'abrutissement de la vie en ligne ; nous subissons la marginalisation résultant de la participation de chacun à ce mouvement. Et, bien entendu, nous payons le prix fort du racket postal.

Le travail éditorial et les contributions sont bénévoles ; nous ne touchons pas d'aides de l'État, d'une fondation ou d'une autre organisation ; la revue n'est ni la source ni le débouché de travaux de l'université, à laquelle nous n'appartenons pas.

Elle est distribuée par l'intermédiaire des éditions de la Lenteur et se vend donc en librairie, mais aussi directement, auprès de voisins, au gré de rencontres, dans des présentations publiques, des débats, des festivals, sur des tables dressées ici ou là. Une telle pratique est de moins en moins évidente ; outre le temps et les efforts qu'elle consomme, le découragement croît avec les entreprises d'encadre-

ment de l'expression politique voire de censure, particulièrement poussées dans nombre de lieux qui prétendent à l'émancipation. Au bout de dix ans, et après avoir bien fixé le bout de leurs chaussures, s'il en est qui pensent encore qu'il vaut mieux ne pas se laisser diviser par ce genre de considérations, on leur demandera un bilan : tous ensemble, où en est-on ? Les soubresauts affolés ou rageurs face aux sinistres accélérateurs de croissance ou de transition sont-ils le signe d'un éveil grandissant des consciences ? Ou bien doit-on compter les rendez-vous ratés des récents mouvements avec un héritage que personne ne transmet ? Pourquoi tant d'occasions perdues de mettre en cause l'immatériel qui tue, le management qui bouffe, les ordinateurs qui fliquent, excluent, humilient ? Certes, quand certaines idées peinent tant à se répandre, il faut malheureusement constater une résistance du corps social qui ne veut pas désespérer du progrès ; mais ne faut-il pas laisser une petite part de responsabilité aux emmerdeurs qui empêchent

leur circulation, ou les noient dans le jargon ou les anathèmes ?

Parce qu'en pouvant faire mieux nous pensons faire œuvre utile, nous en appelons à ceux qui nous permettent de continuer, parce qu'ils nous lisent d'abord, et nous le disent, nous parlent, nous écrivent ; ensuite parce qu'ils assurent le petit mais nécessaire... nécessaire. Après réflexion nous n'augmentons pas le prix unitaire pour l'instant, mais nous demandons à nos lecteurs de s'abonner, de se réabonner, à hauteur de leurs moyens.

Nous en appelons aux contributeurs, aux rabatteurs de pépites, aux lecteurs de pavés ou aux assidus des AG démanchés par l'envie de rédiger des compte-rendus, à ceux qui se rendent malades à ne pas écrire leur témoignage sur ce qu'ils voient de l'horreur commune, aux spécialistes en mal de vulgarisation, aux amateurs de rendez-vous à une poignée au bar asso du coin, aux retraités reconvertis en VRP de la bonne vieille cause... On vous attend, on a confiance. À bientôt !

.....  
Je souhaite :

☞ m'abonner à L'Inventaire pour trois parutions à partir du n° ..... pour 24 euros. L'abonnement de soutien est aussi possible.

☞ commander le(s) numéro(s) suivant(s).....  
10 euros l'exemplaire, 24 euros les 3.

☞ recevoir la brochure présentant les anciens numéros

☞ recevoir un catalogue des éditions La Lenteur

Frais de port à prix libre – règlement à l'ordre de L'INVENTAIRE.

NOM.....PRÉNOM.....

ADRESSE.....

CODE POSTAL .....VILLE .....

TÉLÉPHONE .....